

THILLOMBOIS

Pierre Lemaitre : « Mon boulot n'est pas de réfléchir à la place du lecteur »

Lauréat du prix Goncourt en 2013 avec « Au revoir là-haut », l'écrivain Pierre Lemaitre est venu au château de Thillombois afin de présenter son dernier roman, « Le silence et la colère », sorti le 10 janvier dernier. L'occasion de discuter Trente-Glorieuses, progrès social et réchauffement climatique.

Vous venez de sortir votre dernier roman, « Le silence et la colère », chez Calmann-Lévy. C'est le deuxième volet de votre tétralogie concernant les Trente-Glorieuses, une période considérée comme une période de progrès. Pourquoi venir interroger les évidences ?

« Ce n'est pas tant une évidence que ça. La question qui se pose, ce n'est pas si ce fait divers - la construction du barrage de Tignes - est avéré car il est avéré. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont la population

l'a regardé. De quelle manière les Français l'ont vu avec une espèce d'ambivalence contradictoire : d'un côté ils pensent que le progrès doit passer, que le pays a besoin d'énergie, mais ils ont une grande compassion pour les habitants ».

Et votre livre sort aujourd'hui dans un contexte particulier, une crise inédite de l'énergie alors que le progrès dans un pays se mesure à sa capacité à produire de l'énergie...

« Mon boulot, ce n'est pas de réfléchir à la place du lecteur. J'essaie de monter des histoires qui soulèvent des questions et je laisse libre choix au lecteur, à la lectrice de tirer les leçons. Mais qui ne va pas se poser la question suivante : comment se fait-il que dans les années 1950, on ne prolonge pas la courbe pour mesurer les conséquences de la construction de ce barrage ? On fait des choses incroyables, on commence à construi-



A l'invitation de la librairie Entrée livres, l'écrivain Pierre Lemaitre est venu à la rencontre des lecteurs meusiens au château de Thillombois dans le cadre de la sortie de son dernier roman, *Le silence et la colère*. Photo ER/Anabelle FILOCHE.

re des centrales nucléaires... Mais les conséquences à moyen terme ne font jamais partie de la réflexion. Mais je ne veux pas avoir des personnages qui sont plus intelligents que leur époque. C'est trop facile. »

Au risque de l'analogie, vous venez ici, en Meuse, dans un département qui est susceptible d'abriter un centre d'enfouissement des déchets nucléaires dans les années à venir. Si vous écriviez sur le projet, qu'est-ce que vos personnages diraient de Cigéo ?

« La question, c'est plutôt : qui sont les personnages, les personnages qui vont dire ? Car on sait ce qu'on va dire. La littérature est une question de points de vue. On va chercher

les personnages qui vont porter un point de vue. Je ne connais pas le dossier mais j'aurais toujours tendance à me mettre du côté des plus humbles, du côté de ceux qui habitent la zone.

Je prendrai le point de vue des militants de la ZAD. Qu'est-ce qu'ils diraient ? « Je n'en veux pas mais je n'ai pas envie que ce soit chez le voisin. » C'est ce que dirait le militant intègre. Lui, il veut des preuves scientifiques, tangibles. Le « Pourquoi chez nous ? », c'est une défense de perdant. La défense de gagnant est offensive. C'est « ni ici, ni ailleurs », c'est « vous m'avez en face de vous, c'est avec moi que vous allez régler le problème ». C'est ce que mon personnage dirait, en colère, car je suis en colère. »

Vous voyez toujours la tête de Bernard Pivot qui vous demande de « rendre le Goncourt » dans vos cauchemars ?

« Non, ça va. La grandiloquence du cauchemar s'est calmée. Je ne me réveille plus avec la tête de Pivot au-dessus de moi [rires]. Par contre, ce qui ne s'est pas calmé, c'est le doute.

J'ai confiance en mon dernier livre depuis dix ou quinze jours. Quand il est sorti, j'étais envahi par le doute. Je suis un homme inquiet. Je n'arriverai pas à faire ce que je fais si je n'étais pas inquiet. Heureusement, je garde l'inquiétude. »

Propos recueillis par Jean-Baptiste MARTIN

L'entretien complet est à retrouver sur estrepublikain.fr

Une invitation dans le cadre des « Escapades littéraires »

Initiée par la librairie Entrée livres à Verdun, la rencontre a rassemblé plus d'une cinquantaine de lecteurs et lectrices ce vendredi en fin d'après-midi au château de Thillombois. Dans ce face-à-face, l'auteur n'a éludé aucune question, parfois facétieux, toujours passionné et véhément. Notamment en abordant la question de l'avortement, sensible dans son dernier ouvrage, et qu'il considère comme « un marqueur intangible de la répression des femmes » à différentes époques. Pierre Lemaitre est un auteur, « en colère », parfois qualifié de « Zola du XXI^e siècle », écrivant pour être lu. Ce ne sont pas les spectateurs de la rencontre qui diront le contraire